CHRISTINE LAQUET

4 PLACE DU COMMERCE 44000 NANTES (FR)
39-31 29TH STREET, LONG ISLAND CITY, NY 11101 (US)
T. (FR) 066 358 5296
T. (US) 917 327 5328

www.christinelaquet.com

Christine Laquet
(née en 1975), vit et travaille à Nantes

La production multiforme de Christine Laquet interroge notre rapport au temps, à l'Histoire et depuis plusieurs années elle se concentre sur les figures de l'animal, de la sauvagerie. Développant une approche pluridisciplinaire, Christine Laquet s'intéresse aux interstices entre visible et invisible. À la frontière des sciences naturelles, anthropologiques et politiques, elle porte une attention particulière aux rites sociaux et déconstruit les oppositions conventionnelles entre Nature et Culture. C'est en élargissant le dialogue sur les croyances, la question du magique et du rituel dans notre société, que le travail de Laquet prend forme.

Christine Laquet est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon et de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne. Diffusé dans un réseau national de galeries, musées et centres d'art, son travail est largement exposé sur la scène Européenne et internationale. Bénéficiaire de différentes bourses de recherche, l'oeuvre de Laquet est aussi présente dans des collections publiques telles que FNAC, FRAC, artothèques ou privées.

Une brève histoire de tout

Exposition personnelle - FRAC des Pays de la Loire
2013

Une brève histoire de tout

2 clotures en fer à béton et fer plat,
104 x 180 cm (x2), 2012

Voir le voir (le loup) / (la biche) / (le cerf)

3 peintures acrylique et encre japonaise sur voile en polyester, 3 x 2 m chacune, 2012

Trapeze

Sculpture suspendure en verre
6 ex + 2 EA, Co-production CIAV Meisenthal
140cm x 65 cm, 2008

You should never forget the jungle
Christine Laquet & Robert Steijn

Vidéo de la performance
16/9 HD, 19 min, 2012

You should never forget the jungle **est une performance filmée, née de la rencontre entre Christine Laquet (plasticienne) et Robert Steijn (performeur et danseur). Leur collaboration entamée en 2011 autour des rituels chamaniques, met ici en jeu le face à face joyeux, érotique, finalement tragique, entre un jeune cerf et un chasseur, incarnés par les corps des deux artistes, autour d'une limite matérialisée par un couteau.**

Tir de nuit

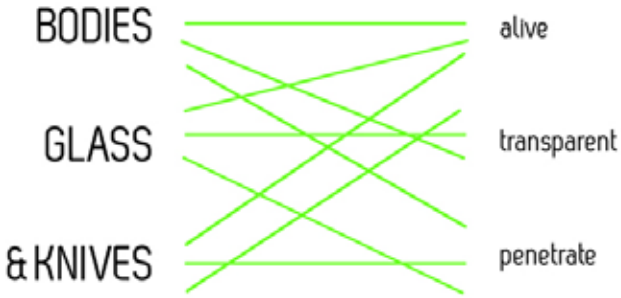
Animation de photographies et video N&B
Durée: 5min21, 2012

Née d'une recherche construite autour du piège, de la traque, de la capture, *Tir de nuit* est une animation d'images qui ont été capturées par des « pièges photographiques », mis en place au sein du Parc Naturel du Vercors. En résultent des clichés d'animaux réalisés à partir d'un mécanisme automatisé déclenché par leur passage à proximité. « Ces animaux – dit l'artiste - pris au piège de l'image délivrent une pose qui me renvoie à l'acte photographique lui-même. Sa violence, sa poésie, sa beauté, de l'animal pris sur le vif, acteur et captif en même temps d'un témoignage qui, par cette technique, se rapproche de la caméra de surveillance en espace naturel ».
Vanina Andreani

La pêche au renard

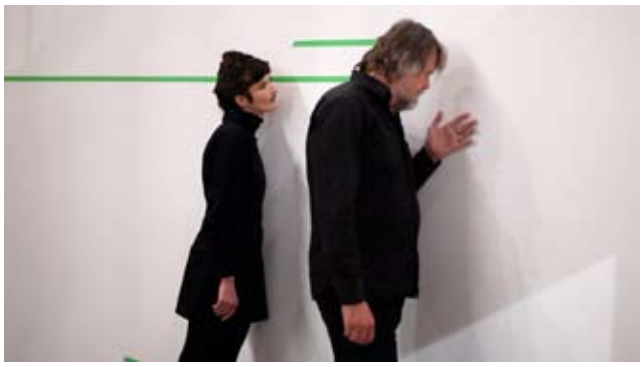
Sculpture suspendue avec moteur rotatif électrique
techniques mixtes (acier galvanisé, caoutchouc, cable)
2010

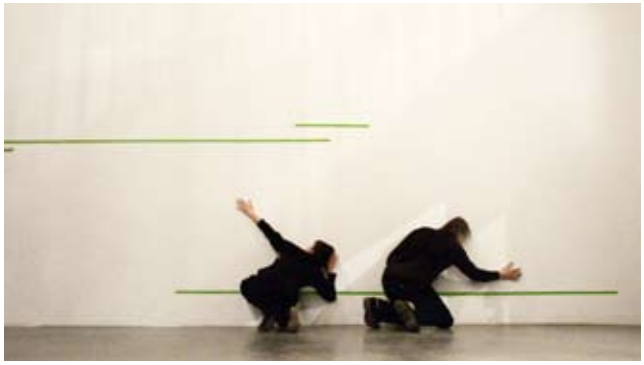
BODIES, GLASS & KNIVES
Performance de Christine Laquet & Robert Steijn
Musique, chant: Adrian Owen
Pioneer Works, Center for Arts and Innovation, NYC
nov. 2013

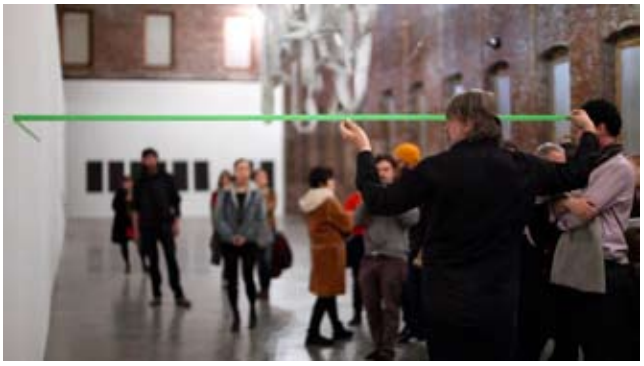


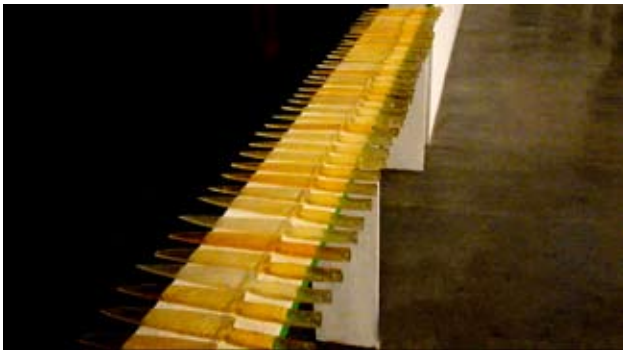
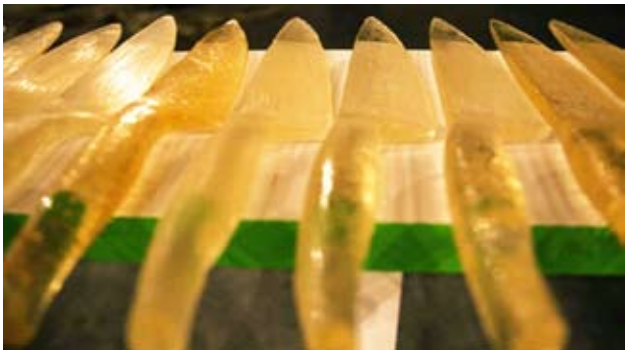
«Dans une séquence où l'irrationel domine, une femme se fait trancher l'oeil par une lame» Un chien andalou, L. Buñuel, S. Dalí, 1929.

La trajectoire-performance BODIES, GLASS & KNIVES dans l'espace d'exposition de Pioneer Works, traite de la violence potentielle associée au couteau. La mise en rapport de nos perceptions fragiles du corps dans l'espace conduit à ces questionnements: *comment sommes-nous capables de «couper» les éléments visibles / invisibles de notre corps, l'esprit et les constellations sociales?*
Le couteau est devenu un objet récurrent dans les collaborations de Christine Laquet et Robert Steijn. Se référant initialement à la transe, au rituel, au chamanisme ainsi qu'au mouvement surréaliste, le couteau a hanté leur pratique. C'est en incarnant simultanément la puissance et la force, que l'objet pointu est devenu une extension de la main, ainsi qu'une métaphore pour exprimer des «gestes mentaux».
Cet objet particulier renforce le désir des artistes à traverser les différentes strates de la conscience.







CR(I)SES AD(JUST)MENTS (COLLAPSED)

Exposition personnelle, Flux Factory Gallery, NYC
Juin 2013

CR(I)SES AD(JUST)MENTS (COLLAPSED) **se concentre sur les « métaphores monstrueuses » qui sont nées suite à la *Grande Dépression* de 1929 et de celles qui peuvent émerger de la *Grande Récession* de 2008. En 1933, quatre ans seulement après le *Jeudi Noir,* King Kong est devenu une icône populaire dans le berceau historique de la finance, incarnant simultanément le sauvage, le transgressif et le monstrueux. Cinq ans après la dernière crise économique, quelle peut-être la figure du monstre contemporain? Quelle en est l'incarnation possible? À partir de documents historiques, grâce à la création de performance, de dessins et de films, cette exposition se propose de réactiver et court-circuiter des récits établis.**

1929 (Traders)
1929 (Lou Gehrig working at Stock Brokerage)

1929 (Women at NYC Stock Exchange Board)
1929 (Stock brokers read new ticker tape)

1929 (Traders)

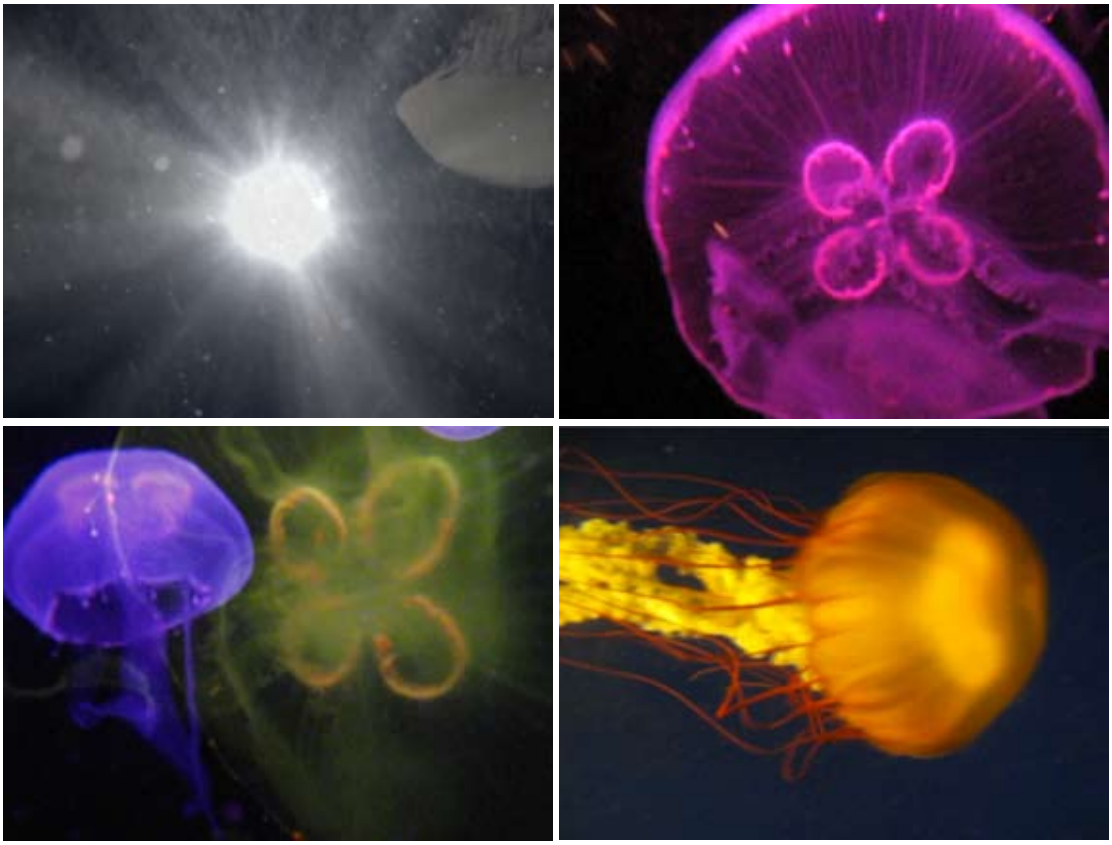
4 sérigraphies sur du Plexiglass Mirroir Translucide
Dimensions variables (env. 135 x 110 cm), 2013

Verre cassé éparpillé sur le sol de la galerie

« L'utilisation du verre dans le travail de Christine Laquet est en même temps littérale et complexe. Elle se penche sur son histoire et son rôle
important dans la civilisation, de la construction de bâtiments à l'utilisation actuelle de la fibre optique pour Internet. Elle l'utilise parfois de façon plus symbolique, comme dans une série d'images qui se base sur une archive appartenant à Associated Press : des photographies de traders de 1929. Ne pouvant pas obtenir le droit afin de les utiliser -sauf en payant un prix élevé-, elle décide alors de les reproduire par le dessin, puis les élargissant, elle sérigraphie les images sur du « Miroir Plexiglass » avec en fond, une couleur arc-en-ciel, reproduisant le spectre de la lumière passant à travers la surface.» *Sarah Walko, dans Hyperallergic.com, juin 2013*

HUNTING AND FISHING

12 tours en Plexiglas et 8 livres (Hunting and Fishing, ed. de 1975, Paris-NY) de Honoré Daumier, 2013



If by loved possessed

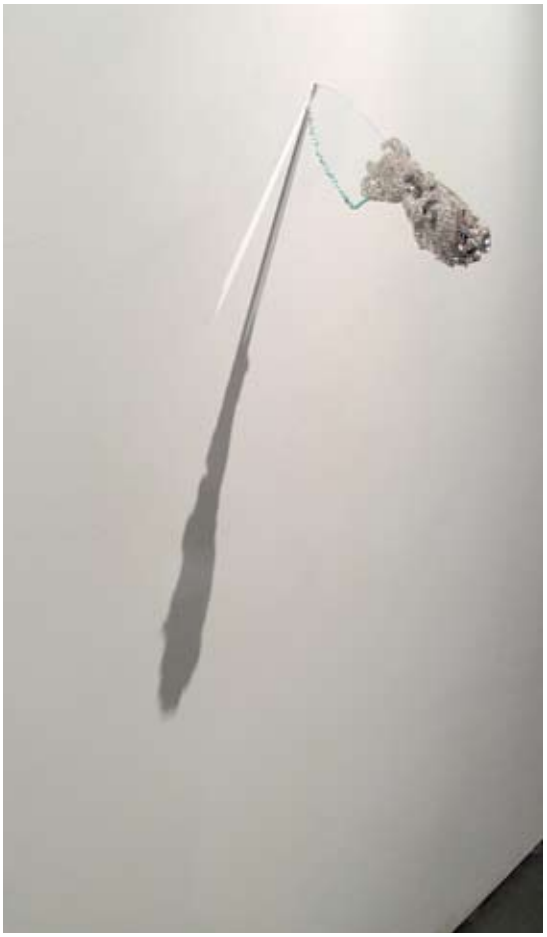
Vidéo projection sur une plateforme cylindrique, hauts-parleurs (escarpins).
Voix: Lena Hawkins, Christine Laquet, conversation basée sur une fiction écrite par Christine Laquet
8 min, 2013

Une vidéo est projetée sur une plateforme circulaire. Ce sont des gros plans de méduses au déplacement lent. Sur la plateforme, des escarpins rouges: des hauts-parleurs d'où sortent des voix féminines. Il s'agit d'une conversation entre un «docteur en Monstérologie» et l'artiste à propos du Monstre contemporain.

To Gain your own voice, you have to forget having it heard

Avec: Alexandria Wailes, actrice malentendante / Gérard Faroux, batteur
18min, vidéo HD 2013

Film née d'une performance avec Alexandria Wailes, une actrice malentendante, et Gérard Faroux, un batteur de jazz. Une partition a été composée par l'artiste à partir de 3 langages des signes est interprétée par les deux protagonistes. Le premier langage des signe est celui qui a été inventé par les tradeurs de Wall Street, l'autre fut utilisé par le mouvement *Occupy Wall Street* et enfin par son propre langage des signes, l'actrice traduit une liste de mots choisis qui concernent la Finance. Grâce à un montage drastique, le film se concentre sur les visages et les corps en dépit du fait que l'actrice ne peut pas entendre le batteur (mais elle ressent les vibrations) et que le batteur ne comprend pas toutes les significations du langage des signes. La performance est devenue film, qui se traduit à son tour une composition sonore.



Knife, NYC 2013

Lame en verre et techniques mixtes
(strass, perles, metal)
41 x 26 com, 2013

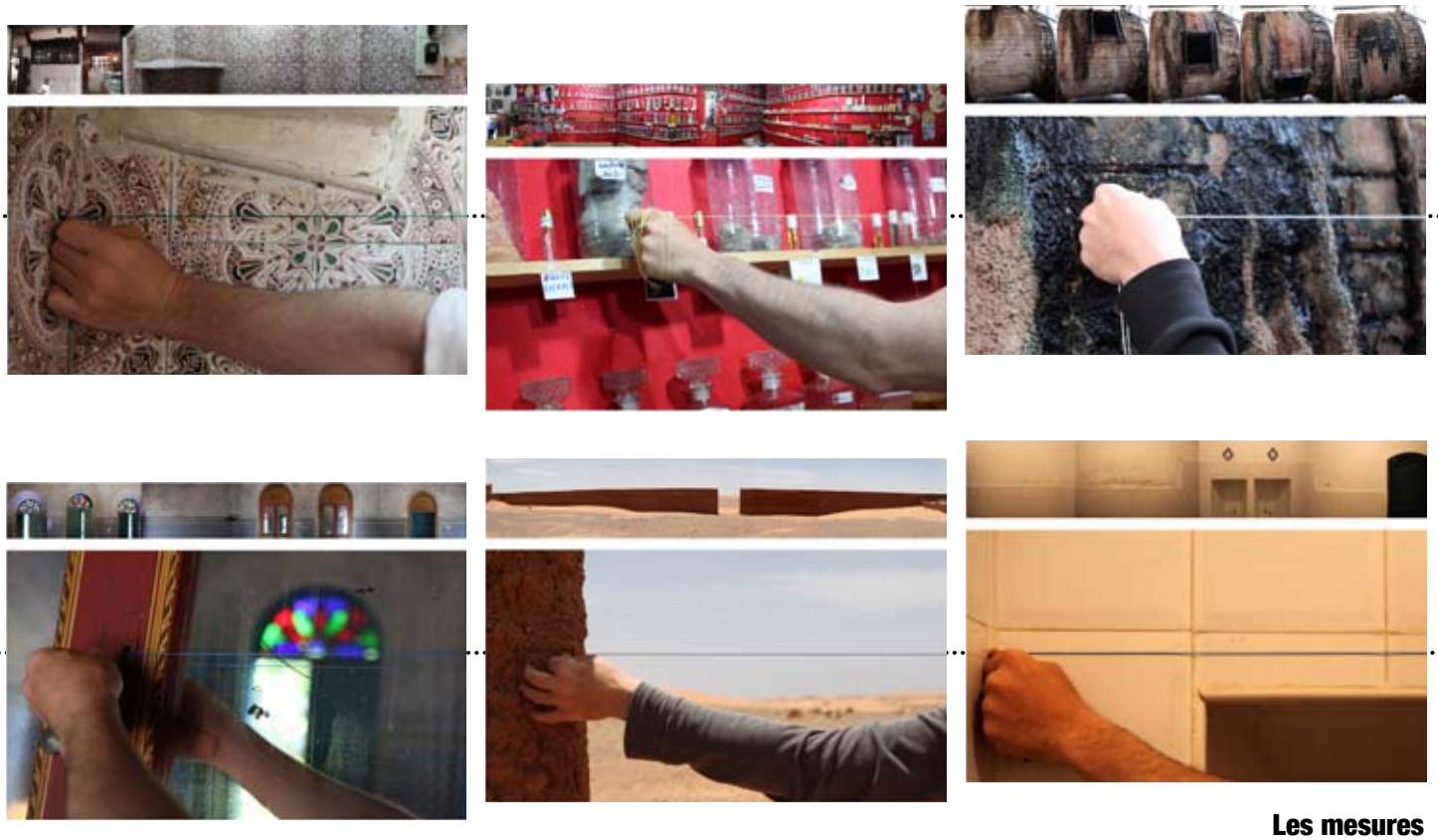
Knife, Poznan 2013

Dague de chasse, verre soufflé,
cristal (origine: Portugal), techniques mixtes.
60 x 20 cm, 2013

ÀTEINDREUNERAISONANCE

Exposition personnelle, Christine Laquet & Adrian Owen
Institut Français de Fès, Maroc. Juin 2014.

Hammam, riad, tannerie, herboristerie, dinanderie ou gargote... autant d'espaces propres à la Médina de Fès, ville qui déploie une énergie particulière dans la fabrication et la transmission ancestrale de savoir- faire. Ces « corps de métiers » perpétuent des gestes perdus ailleurs. Le processus même de fabrication induit une temporalité étirée, où rythmes et sonorités participent à la complexité de l'appréhension de chaque espace. L'exposition ÀTEINDREUNERAISONANCE propose des « mises en résonance » d'architectures choisies. Plus précisément, c'est lorsque la vibration vocale atteint et amplifie l'Harmonique particulière de ce lieu et quand l'expansion de l'onde définie la Tonalité d'un espace... alors, une communication subtile s'établie. Lecture du spectre des ondes sonores ou lumineuses, lignes tendues, caractère incantatoire du pouvoir de la voix, processus de sublimation, ce qui n'est pas visible devient audible. « Corps conductible », élément de transmission de l'invisible. L'exposition devient la trace de ce non- visible et la production d'une cartographie mentale.



Les mesures

Gargote, Herboriste, Tannerie (roue),Riad, Désert (frontière), Hammam

6 photographies, impression numérique
60 x 47 cm, 2014

L'Intuition de l'instant

Film (18 min, HD), cordes tendues dans l'espace, pierres du Sahara, 6 photographies. 2014

Des corps s'imprègnent de couleur. La caméra, placée au plus proche des corps des tanneurs, capture les gestuelles. «Changer la couleur des peaux» est une transformation charnelle et un acte de peindre.
Dans l'exposition, une fréquence vocale cherche une note, met en résonance des espaces choisis et les fait vibrer: chaque spectre sonore définit une architecture différente. Des cordes colorées s'étirent telle une carte mentale dont le parcours s'achemine avec des pierres suspendues. Ramassées dans le désert du Sahara, elles ressemblent à de la chair. Couleur de peau, couleur vocale, *L'Intuition de l'instant* est une installation pensée comme un flux tendu où corps, espaces, sons et couleurs s'enchevêtrent.

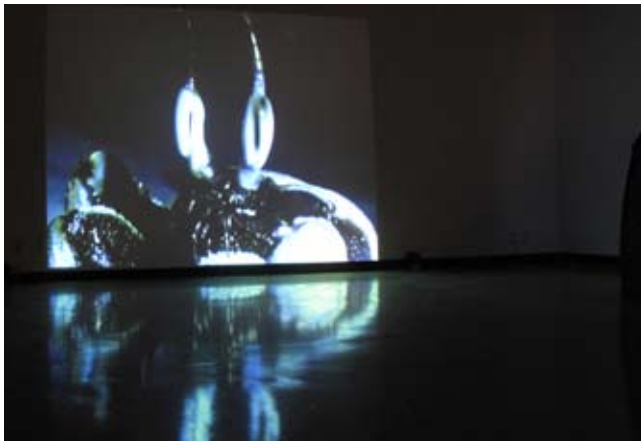
Cérémonie illusoire

Divers media – arbre mort, herbe brulée, 2 oiseaux dans une cage (Diamand de Gould), dimensions variables, 2011

GUNUNG

Vidéo • 4min52 • 2012 // avec Robert Steijn (homme-écran)

GUNUNG est un rituel chamanique coréen qui permet d'accompagner les âmes des morts par le biais de sacrifices. L'homme-écran ici « porte » le tournage de ce rituel, lors de ma rencontre avec la chamane Sul-Wha Kim en Corée du Sud en 2011. Il propose une distance physique, et questionne notre regard d'occidental sur un rite chamanique, dont il révèle l'exotisme et tente ainsi de s'en détacher.



Bruit qui pense
Exposition personnelle, Gyeonggi Creation Center, Corée du Sud, 2011.
Installation de 3 structures (filet de maille et ossature tubulaire) pour un dispositif de 7 vidéos datant de 2004 à 2010.

Le titre *Bruit qui pense* agit comme un leitmotiv, dans cette exposition qui rassemble un corpus vidéo que j'ai produit depuis 2004. Chacune d'elle a été réalisée pour un contexte et une recherche spécifique et toutes accordent une attention particulière au son.

Cheval de trois

Triptyque photographique
82 x 110 cm, Contrecollées sur dibond

Collection FNAC
2008

Qui veut faire l'ange fait la bête

Pégase

Cheval de trois

Exposition personnelle. Figure imposée 9 / Centre d'art la Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars, 2010.

Vue d'ensemble

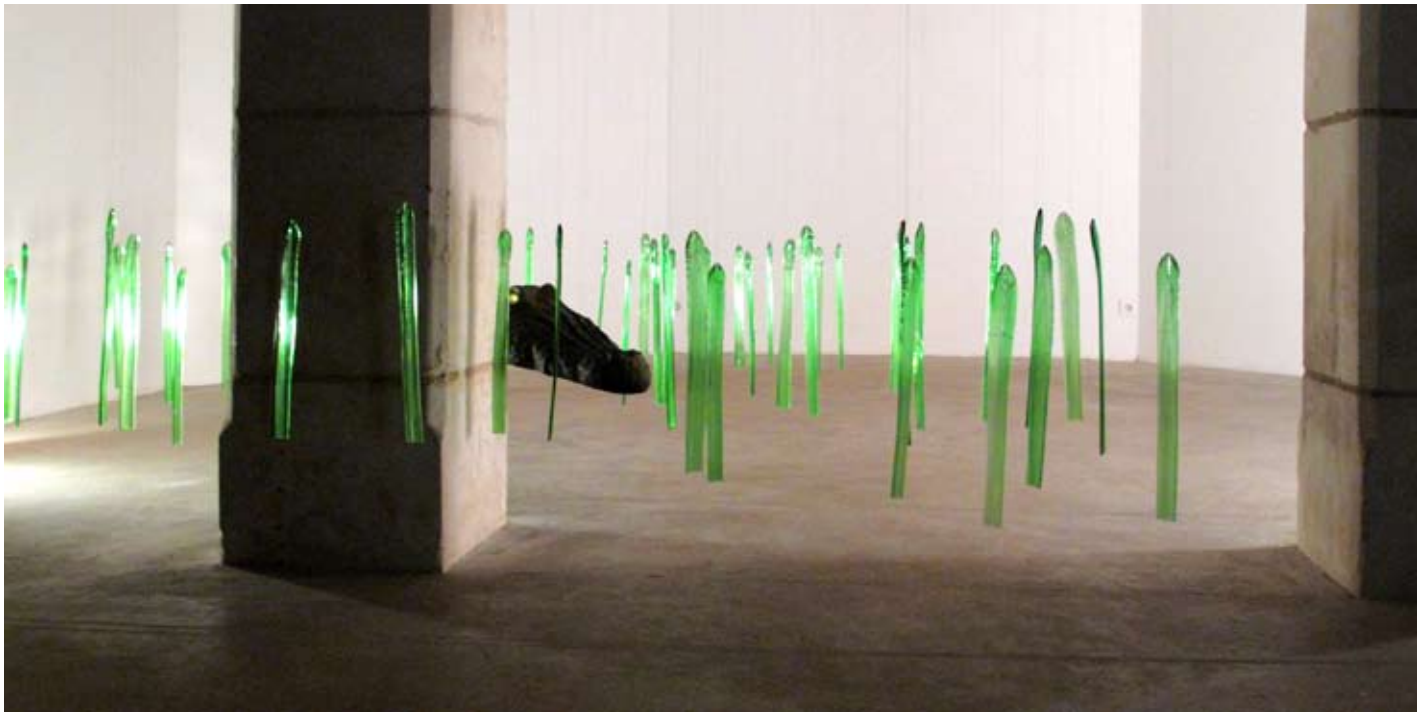
Riviera

Mur en terre, lettres en céramique avec une bande de led flexibles (Bleu,blanc, rouge).
185 x 300 x 30 cm

2010

Traversée

Plaques de méduim (5mm) et céramiques peintes en noir.3 proues/gargouilles, 2 kayaks, 1 barque et 1 crâne.
dimensions variables
2010



Leurre

Tiges de verre et leurre-crocodile en caoutchouc
dimensions variables

Video numérique, 4min30
2010

Historias conectadas

Solo show, a collaboration with Stéphane Pauvret
MAMAM No Patio, Museum of Contemporary Art Recife (BR), l'Atelier, Nantes (FR)
2009

Camera obscura

Sculpture en bois peint / 2010

Manguetown

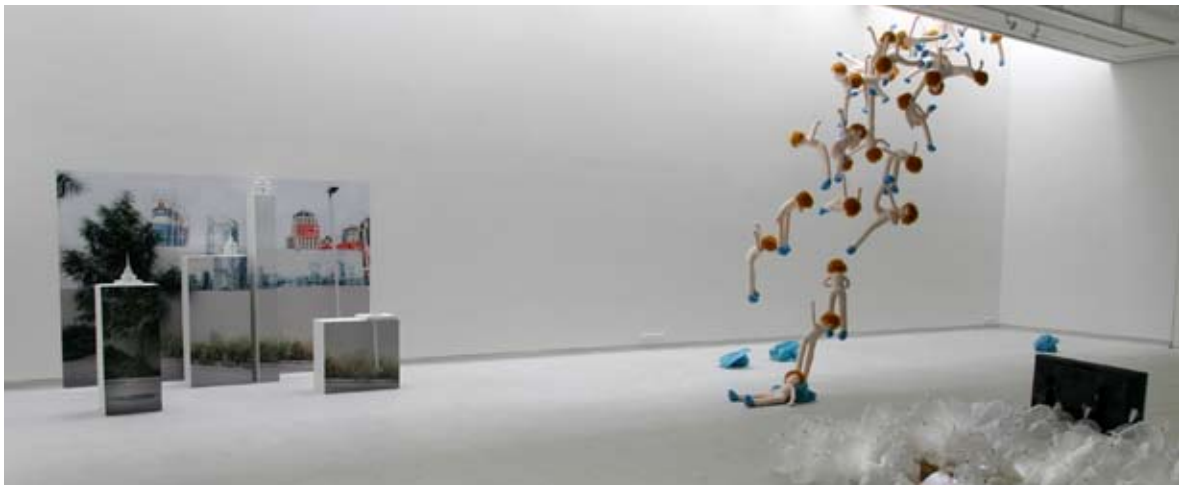
Film vidéo numérique / 12 min / 2009-10

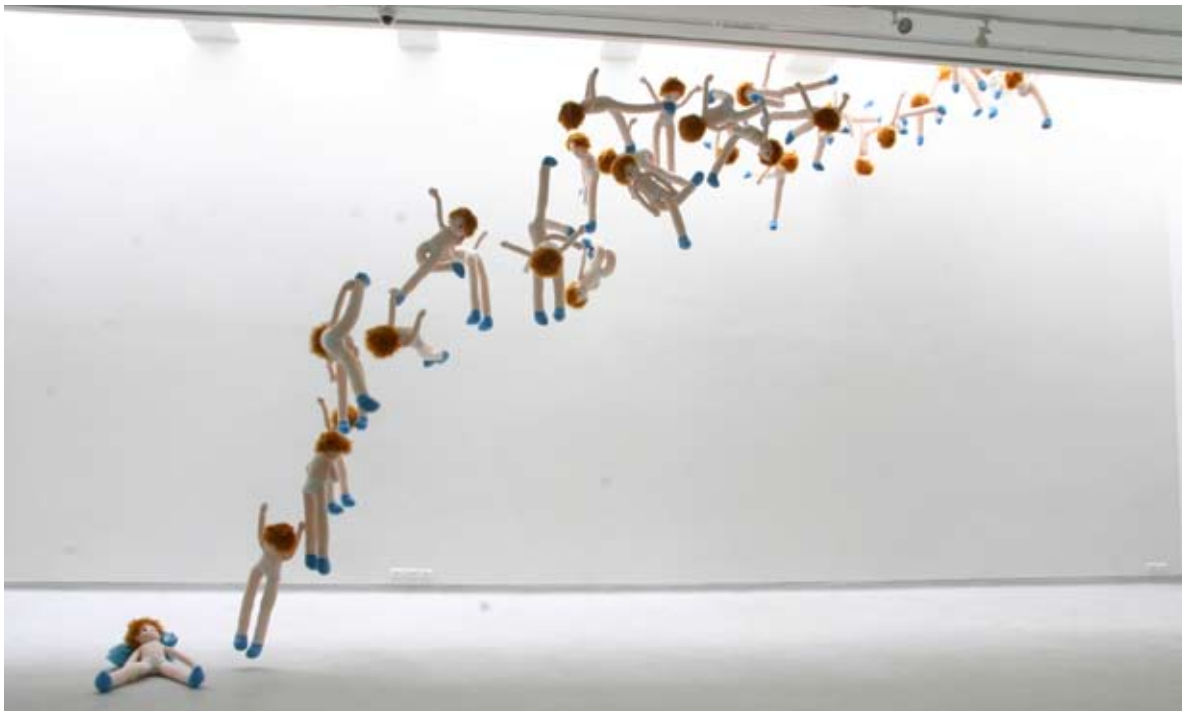
Manguetown ① film & ① fiction improbable 🎬 tournée à Recife dans la mangrove du Musée scientifique de Recife / aborde des sujets universels – écologie - modernité - culture

ⓘ /// **Manguetown** /// est une courte fiction anachronique et métaphysique dont les deux personnages principaux Darwin et Einstein sont des marionnettes géantes inspirées de la tradition canavalesque du Nordeste brésilien. Scientifiques bien connus, ces deux « grosses têtes » ont en commun un voyage au Brésil effectué à près d'un siècle d'écart. L'histoire récente de cet immense pays en pleine mutation économique, sociale et politique, intrigue les deux intellectuels, ici observateurs insatiables des mœurs de la société recifénne en 2009.

QUI VEUT FAIRE L'ANGE FAIT LA BÊTE

Exposition personnelle, Bangkok University Gallery, Thaïlande, 2007





Central World Plaza

Impression numérique sur sticker, 4 socles,
4 maquettes de Stuppa et de Pagode
200 x 300 cm
2007

Just before, was the Dorippe Granulata

Video, loop (5mn)
2007

Ce court film pourrait prétendre à une révolution copernicienne dans le genre du documentaire animalier ! Proche de la performance, voici le portrait contemplatif et pénétrant d'un des rares être vivant le « dorippe granulata » ou « crabe timide» devant lequel l'empereur Hiro-Hito s'extasie déjà dans le film de Sokurov « The Sun ». Traqué par la caméra à l'aide d'une lampe-torche, le crabe à la tête de guerrier samuraï se fige sur le sable, surprit par les feux de la rampe.

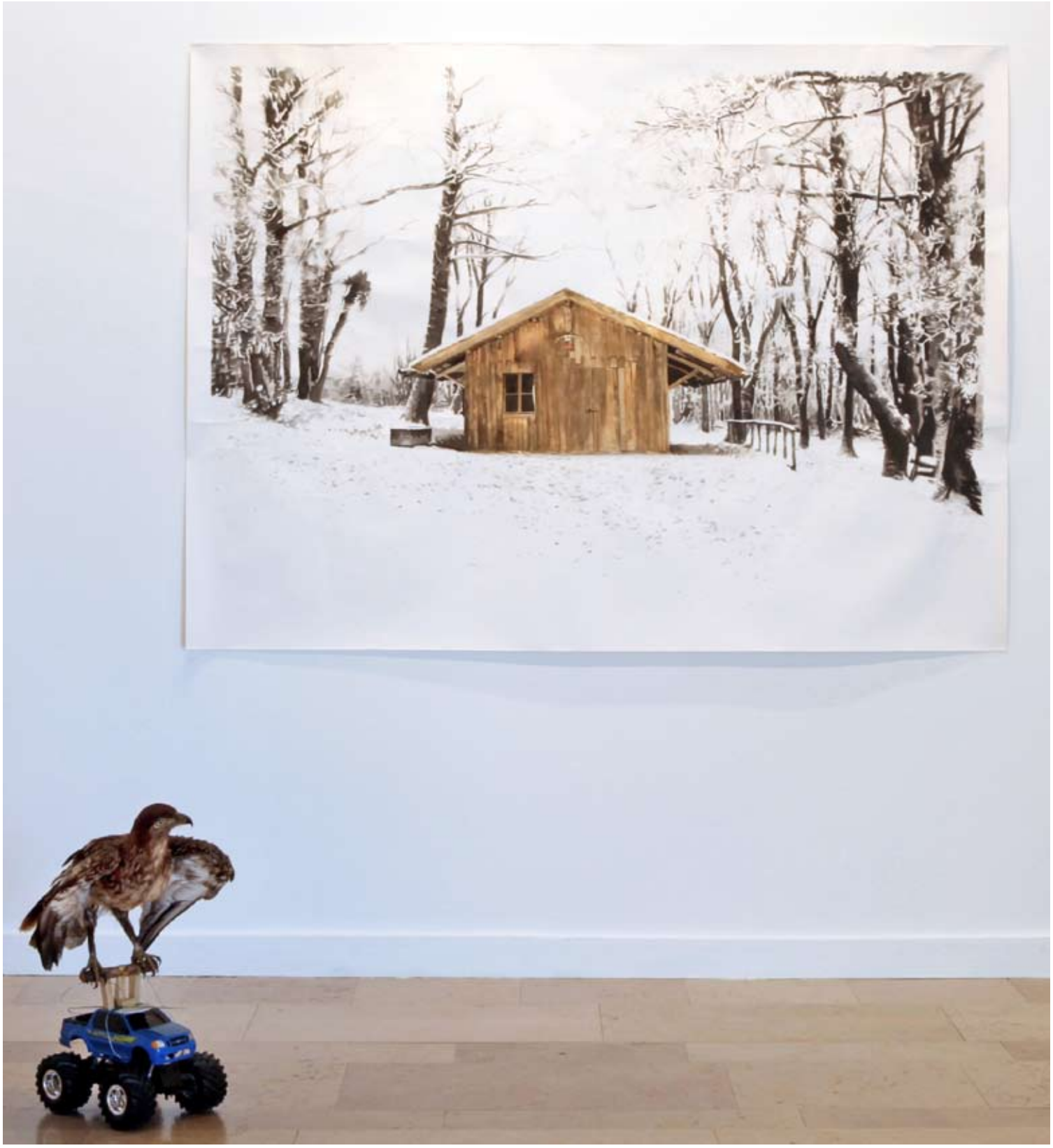
Sacs en plastique, eau, palettes,
lumière stroboscopique
2007

My feedback to Jane

Peinture acrylique sur toile, paillettes
244 x 186 cm
2007

LA PROBABILITÉ DU RICOCHET

Exposition personnelle, Centre d'Art La Halle, Pont en Royan, 2010.



Et c'est devenu maintenant

Encre de chine et aquarelle sur papier
190 x 150 cm
2006

Sans Titre

Aigle impérial empaillé,
voiture télécommandée.
2010

Fauché en plein vol

Singe empaillé (Vervet gris),
3 laisses en Strass,
30 étoiles de verre, Bois peint
750 x 250 x 120 cm
(dimensions variables)
2008 / 2010

L'heure bleue
Sciure de bois, peaux d'antilope, tasseaux, lampe
180 x 45 x 110 cm / 130 x 150 x 90 cm, 2007

Ce qui va par deux, D.
Ce qui va par deux, P.

Peintures à l'huile sur toile
189 x 129 cm, 2007

Just a dip. No why.

Fourure synthétique, deux demi-chien en résine
2009